

tout, dans les couloirs du Parlement, dans la rue, au théâtre, dans les magasins de chaussures : hein ! Biscogne en a fait une sortie ! L'opposition en a eu pour son compte ! Est-il épatant avec ses gestes menaçants et ses phrases, comme celle-ci, par exemple : messieurs de l'opposition rangés, à gauche, votre politique est une politique néfaste, une politique de brigands, de vampires, de corsaires : votre cynisme n'a d'égal que votre loquacité perverse, et vos arguments ressemblent à des fleurs fanées que l'on arroserait d'eau de floride !... Regardez, regardez derrière vous les ruines encore fumantes que votre système de gouvernement sépulcral a entassées ! Regardez, regardez !... Non ! vous ne regardez pas ! Vous avez peur ! cyniques !...

Donc, Biscogne réunit ses amis en un grand dîner, un dîner monstre, où il va leur tirer les vers du nez et savoir si réellement, il est ministrable.

Des autres sont allés quérir les convives, car Biscogne, bien entendu, paye les frais de la noce et ne voudrait pour rien au monde que l'on fasse la moindre dépense pour assister à ces agapes fraternelles. Bon ! Tout le monde est arrivé.